

LES HAMSTERS N'EXISTENT PAS

Compagnie Si Sensible



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2025-2026

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Vendredi 6 février à 14h30

Samedi 7 février à 19h30

AU PÔLE, LE REVEST-LES-EAUX

THÉÂTRE

TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS

DURÉE : 1h

Tarifs :

→ TARIF SCOLAIRE 1ER DEGRÉ : 8 €/élève

→ TARIF SCOLAIRE 2ÈME DEGRÉ : 10 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un événement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

La tétine et la marmite d'eau bouillante.

L'écriture des Hamsters n'existent pas prend sa source dans un souvenir autobiographique.

Quelque chose que je préfère garder sous silence et ne pas coucher sur le papier mais, pour laisser quelques indices, il était question d'une tétine, d'une marmite d'eau bouillante, d'un petit mensonge de pacotille tétanisant pour l'enfant que j'étais et d'une vérité banale et extrêmement décevante révélée 5 ans plus tard.

Rien de plus que la vie ordinaire d'un enfant ordinaire en somme.

Faite des mensonges blancs et des demi-vérités arrangeantes racontés par les adultes.

Et pourtant le choc de cette tétine et de cette marmite d'eau bouillante a laissé en moi une marque, une cicatrice suffisamment profonde pour que j'éprouve le besoin d'en faire une histoire.

Une histoire plus grave, plus terrible, hors-norme sans doute ?

L'histoire d'un petit garçon qui assiste au meurtre de son hamster par son père.

L'histoire d'un jeu de dupe ou tout le monde connaît la vérité mais ment pour on ne sait quelle raison.

L'histoire d'un secret qui s'étire sur plusieurs années et qui va engendrer des bobards et des affabulations en cascade, jusqu'au joyeux délire, jusqu'à la triste réalité.

Des mensonges de papiers aux mensonges de plateaux

Je revendique toujours le fait que je suis avant tout un auteur. Un auteur pour la jeunesse qui plus est.

Et pourtant avec cette histoire (sans doute parce que c'est la plus « intime » que je n'ai jamais écrite)

j'ai décidé d'en assumer la mise en scène. De passer du papier qui m'est si cher au plateau que je côtoie depuis quelques années.

Avec *Les hamsters n'existe pas*, je propose la mise en scène d'un auteur sur son propre texte. Je n'ai pas la primeur de l'idée, loin de là, mais j'entends par là que c'est bien par le verbe et les mots que la puissance évocatrice de l'histoire se fera.

C'est l'intensité émotionnelle des deux comédien.es et leur capacité à faire naître des images à partir de leur parole qui fera spectacle.

Pas de grand scénographie, d'effet de machinerie, de décor grandiloquent, au contraire ! Un théâtre minimaliste, aussi léger qu'une feuille à carreaux A4 !

Un spectacle minimaliste donc... mais épique ! grandiloquent ! Avec toujours ce code de jeu qui m'est cher et qui penche doucement vers le cartoon et la comédie burlesque. Le niveau de jeu des comédiens est haut en couleurs, c'est fanfaronnant, joyeux ! même dans le terrible !

Avec bien sûr, ces montagnes russes émotionnelles qui sont au centre de ce que j'écris et qui, soudain, laissent place à un jeu plus sensible, intérieur, comme un focus sur l'intimité profonde du personnage.

Des montagnes russes qui invitent les spectateurs à marcher sur un fil entre le rire et les larmes.

Avec ce spectacle sur le mensonge et sur les secrets de famille, la compagnie fait aussi le pari d'un théâtre qui se joue partout, dans les théâtres mais pas seulement !

Antonio Carmona

LE SPECTACLE

Baptiste a un Hamster qui s'appelle Bubulle.

Pendant la semaine, Baptiste invente tout un tas de parcours délirants pour Bubulle dans la

maison... même que ça rend un peu fou son père. Le vendredi, Baptiste doit laisser son hamster chez son père. Le temps du week-end, il va chez sa mère et son nouvel amoureux, John un gars trop classe qui prépare le concours régional de Houla-Hop. Tout semble aller pour le mieux dans la vie de Baptiste. Et même si son père a arrêté de rire il y a 4 ans et même si sa mère pleure en se touchant le ventre et même si son père se trompe de prénom en criant sur Bubulle, tout baigne ! Tant que Baptiste peut jouer avec Bubulle : tout baigne !

Et puis, une nuit, tout bascule. Une nuit, Baptiste surprend son père. Il surprend son père en train de tuer Bubulle. A partir de là, c'est toute la vie du petit garçon qui est bouleversée. Parce que son père va inventer un jeu, celui de retrouver Bubulle dans le jardin. « Il s'est enfui par la fenêtre », c'est ça qu'il a dit papa. Et Baptiste sait que ce n'est pas vrai.

LA COMPAGNIE

La Compagnie Si Sensible est une compagnie de théâtre jeune public... et qui se revendique comme telle. A l'heure où la nomenclature de spectacle « Jeune public » est remise en question, voire effacée au profit du « Tout public », les membres de la compagnie défendent cet appellation-là.

Pourquoi ?

Parce que nous aimons appeler un chat un chat sans doute, mais essentiellement parce que l'adresse aux jeunes spectateurs est au cœur de nos priorités. Que ce soit en tant qu'écrivain ou metteur en scène, il nous semble primordial de nous adresser spécifiquement au public de demain (qui est d'ailleurs un public tout court). De ne pas faire semblant. Et surtout, d'être en adéquation avec la motivation qui nous anime : celle de rencontrer par le biais du spectacle vivant un public « neuf » et qui ne connaît pas (ou peu) les codes de la représentation.

Nous faisons le pari de parler aux enfants de thématiques suffisamment fortes pour les toucher en premier.

Les créations de la Compagnie mettent ainsi sur le devant de la scène des HISTOIRES (au sens de fiction ou de récit) qui parlent du monde d'aujourd'hui, de ses failles, de ses rêves, de ses injustices même et dans lesquelles les enfants peuvent se reconnaître en profondeur et compatir ou rigoler franchement.

Nous pensons enfin que ces thématiques ne pourront parvenir jusqu'à la sensibilité des jeunes spectateurs, que si nous les traitons avec un prisme particulier.

Le prisme que nous choisissons c'est celui de la tendresse. Une tendresse qui n'est pas dénuée d'humour ou d'exubérance. Une tendresse qui ouvre les portes de la résilience et de la consolation. Une tendresse pour toutes les histoires (tristes au premier abord) que la Compagnie choisit de raconter.

Avant *Il a beaucoup souffert Lucifer*, la dernière production de la Cie, Une tête brûlée sous l'eau, créé en 2018 à la comédie St-Étienne, a été coup de cœur du jury du Cluster Prémisses 2018. *Maman a choisi la décapotable*, créé en 2016 à la comédie Poitou Charente (CDN de la ville de Poitiers), a été lauréat de plusieurs prix, notamment Les jeunes lisent du théâtre 2018 et Le prix des lecteurs de théâtre du Cher 2019.

L'EQUIPE

Texte et mise en scène : Antonio CARMONA

Assistante à la mise en scène : Lucile TECHE

Avec Valentine BASSE et Nathan ROUMENOV

Scénographie, costumes : Augustin ROLLAND

Création sonore : Margaux ROBIN

Création lumières et régie de tournée : Shadé MANO

Chargée de diffusion : Christelle DUBUC (diffusionsisensible@gmail.com)

Administration : Marie DE HEAULME

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=z2X0UOVAZ5c>



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

ZOOM sur l'auteur Antonio Carmona

Antonio Carmona est né en 1991 à Nîmes, dans le sud de la France. Il s'est d'abord formé au jeu d'acteur au conservatoire d'art dramatique de Marseille, avant de suivre une formation d'artiste clown à l'école du Samovar à Paris. En 2012, il fonde la compagnie Si Sensible dont il assure l'écriture des spectacles. En tant qu'auteur, il est publié dans la collection « Théâtrales Jeunesse » avec *Maman a choisi la décapotable*, *Les Pieds sous la table* (paru dans le recueil Divers-cités 2), *Le coeur a ses saisons*, *Il a beaucoup souffert Lucifer* et *Les fantômes sont-ils toujours dans de beaux draps ?*



La question du rapport à la vérité est centrale dans *Les Hamsters n'existent pas*. L'affirmation fautive du titre l'indique : l'ensemble du texte d'Antonio Carmona met en scène le mensonge. C'est bien le problème de Baptiste, jeune garçon épris de son hamster Bubulle : son père lui raconte des histoires.

Or, dans certains contextes, les histoires (et même les parfois les moins vraies d'entre elles) sont valorisées. C'est le cas au théâtre, notamment : on paie pour aller voir une pièce qui raconte une histoire fautive. Même dans les spectacles qui cherchent à s'approcher au plus près de la réalité, de la vraie vie, quelque fois dans un style documentaire, il y a toujours un traitement artistique qui apporte un décalage sur le réel. Entre le bon et le mauvais mensonge, tout est donc une question de rapport. Quel rapport entretient-on avec cette fiction ? Pourquoi ment-on ? Dans quel contexte ? Pendant combien de temps ? Avec qui ?

Avec cette pièce, l'auteur n'interroge donc pas seulement notre rapport à la vérité dans un contexte familial (qui est celui de l'intrigue), mais également face au théâtre.



2- COMMENCER À TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

Un titre mensonger ?

> D'après le titre de la pièce, *Les Hamsters n'existent pas*, et l'extrait suivant, demandez aux élèves d'imaginer l'histoire

EXTRAIT 1 PAGE 7

ELLE. On connaît tous des secrets de famille, non ? Des murmures à propos d'un squelette dans le placard, des messes-basses autour d'une brioche dans le petit four, des rumeurs sur un revenant qui n'est jamais parti...

Et bien sûr, des tas de potins... sur les popotins.

C'est compliqué les secrets de famille ! Et pourtant c'est presque sûr qu'on en a tous.

Des secrets sur la joie et sur la peine. Sur le déni et sur la haine. Sur l'amouuuur... et sur la mort. Mon secret de famille à moi, il est lié à ce petit bonhomme là... qui est en train de (gêne amusée) ... qui est en train de déclamer sa vénération quotidienne à son hamster : Bubulle.

Baptiste est chez son père, à genoux au milieu de sa chambre, en extase.

BAPTISTE. J'aime Bubulle.

Bubulle et moi, nous sommes inséparables.

Il n'y a que Bubulle qui me comprenne.

Le roi des animaux, c'est Bubulle.

Moi, Président, j'instaurerai un jour férié le jour de la naissance de Bubulle.

Bubulle éternue quand on lui appuie gentiment sur le nez.

Une pièce autour de ce que l'on ne dit pas

Un secret bien gardé

> La thématique du secret est centrale dans la pièce. Lis l'extrait suivant. D'après toi, qu'est-ce qui se cache derrière la mort de Bubulle ?

EXTRAIT 2 PAGE 27

ELLE – Ce que Baptiste aurait tellement aimé surtout, c'est que son père lui parle, lui dise la vérité en mettant fin au brouillard qui s'était installé dans sa tête.

BAPTISTE – Peut-être que j'ai vraiment rêvé après tout. Peut-être que j'ai mal vu... Mon père n'est pas un assassin... En plus il fait du très bon hachis Parmentier...

ELLE – Mais c'était trop dur. Trop difficile pour David. Trop tôt pour qu'il libère le secret dans lequel il m'avait enfouie.

3- POUR ALLER PLUS LOIN

Baptiste ment

Face au silence de son père et à son secret, Baptiste n'a d'autre choix que d'agir. Or, il est impossible pour lui de faire ça frontalement, car il se heurte toujours au refus des autres personnages. Le jeune garçon est donc obligé de trouver un stratagème : lui aussi, à son tour, va mentir.

Le mensonge de Baptiste ne consiste pas à créer une histoire de toute pièce comme l'a fait son père.

Au contraire, il s'applique à croire à la fiction de son père en « faisant semblant de chercher Bubulle à l'extérieur du bâtiment » (p. 18). Baptiste sait que son père a tué le hamster, il l'a vu de ses propres yeux, mais il joue à l'enfant qui ne sait pas et qui cherche un Bubulle vivant alors qu'en réalité, il cherche son cadavre. Il s'agit bien là d'un arrangement avec la réalité pour parvenir à ses fins. Là où le mensonge de Baptiste diffère de celui de son père toutefois, c'est que quand celui-ci cherchait à étouffer la réalité, celui-là cherche au contraire à la révéler.

> Atelier d'écriture :

Étape 1 : Sur des papiers, écris une poignée de mensonges qui ont jalonné ta vie. Petits mythos ou gros bobards, mensonges entendus ou proférés, infames calomnies ou petites entourloupes, il s'agira de te livrer si tu le veux, si tu le peux... rien n'empêche bien sûr de mentir sur les mensonges que tu écris pour ne pas avoir à parler trop de toi !

Étape 2 : Tous tes papiers sont réunis, avec ceux de tes camarades, dans une pioche. Tire au hasard deux mensonges. Tu peux tomber sur un des tiens ou sur celui d'un de tes camarades. Choisis celui que tu préfères et garde-le secret.

Étape 3 : Transforme l'affabulation que tu as piochée en utilisant le pouvoir de l'exagération et de l'imaginaire. Rends l'histoire plus tragique ou plus épique ou plus loufoque ou carrément marrante.

Étape 4 : Les histoires seront lues devant la classe.



PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.

APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu la pièce ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis-e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- CONTINUER À PARLER DU SPECTACLE

REVENIR SUR LE FONDS - REVENIR SUR LES THÈMES SU SPECTACLE

Le mensonge

> Avec deux de tes camarades, mets en voix l'extrait suivant.

EXTRAIT 3 PAGE 22

ELLE – Sans trop savoir comment, ce jeu qui les faisait tant souffrir... les rendait enfin complices.

BAPTISTE – C'est dommage, parce que si papa ne l'avait pas tué, Bubulle serait content de nous voir aussi proches.

LE PÈRE- Qu'est-ce que tu dis, mon grand ?

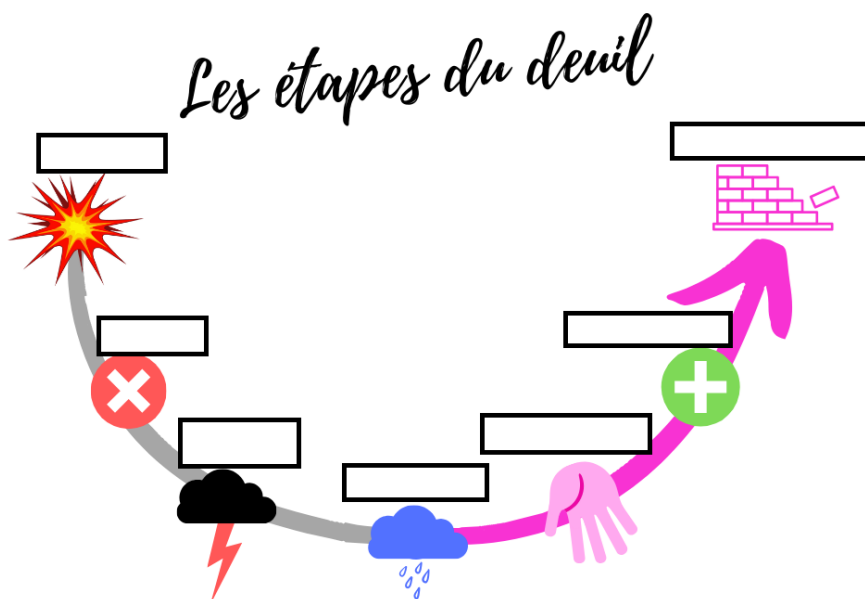
BAPTISTE – Rien, rien, je... j'espère juste que Bubulle ne se cache pas dans les toilettes.

LE PÈRE – Oh ? (Il met un masque et un tuba.)
Tu veux que j'aïlle vérifier ?

BAPTISTE – Et j'ai dû retenir papa de plonger dans les WC.
« Non... Ahahahahah... Papa... Ahah... Arrête... Ahahahah... Sinon il serait mort noyé... Ahahah !
Pas bonne idée, pas bonne idée, noooooon ! »

Un mensonge pour taire le deuil

> La question du deuil est sous-jacente dans toute la pièce. Effectue une petite recherche sur les différentes étapes du deuil.



Mentir pour étouffer la réalité

Comme on l'a évoqué précédemment, un mensonge n'est pas une fausse information, mais une parole que l'on a délibérément falsifiée. Cela relève donc d'un choix qu'une ou plusieurs personnes font par rapport à la vérité. Or ce choix, comme toute action, est toujours intimement lié à un certain contexte : à un moment, à un lieu, aux personnes impliquées, et à la vérité en question. Ici, le mensonge est motivé par le deuil.

Il se trouve que la vérité de toute cette histoire, la mort d'un enfant après sept jours de vie, est particulièrement douloureuse. Comme le dit Elle : « impossible de continuer à vivre après ça » (p. 35).

Et parce qu'il fallait bien continuer à vivre et que « le dire c'était l'admettre » (p. 35), le meilleur subterfuge pour refuser d'admettre la mort de Bulma était donc de nier son existence. Le but du mensonge des parents ici est donc de faire comme si rien ne s'était passé, de nier tout changement dans l'ordre des choses. Ainsi, en somme, lorsque Le Père dit à Baptiste que les hamsters n'existent pas, c'est une façon de poursuivre ce mensonge initial et donc de continuer à dire que rien ne s'est passé, qu'il n'y a rien à voir, et puisqu'il est ici question de théâtre, rien à jouer : rideau. Le père se cache derrière ce mensonge pour mettre à distance la mort de Bulma et ainsi repousser son deuil.

Avec plusieurs de tes camarades, mets en voix ce nouvel extrait du texte. Tu peux aller de un comédien à vingt comédiens. L'idée c'est que le nombre de comédiens ne coïncide pas avec le nombre de personnes, pour trouver d'autres façons de jouer.

EXTRAIT 5 PAGE 34-35

LA MÈRE – David, il faut qu'on parle à notre fils.

BAPTISTE – « Non » dit mon père ; et il se retient de pleurer.

LA MÈRE – On ne peut plus porter ce secret.

BAPTISTE – « Non » dit mon père ; et de grosses larmes chaudes commencent à rouler sur ses joues.

LA MÈRE – On n'a pas le droit de faire comme si elle n'avait jamais existé, il faut... On doit faire preuve de courage.

BAPTISTE – « Non » dit mon père ; et on dirait qu'il pleut sur le plancher tellement il pleure.

Le voisin du dessous tape sur son plafond avec un balai, on l'entend crier « Hé ! Vous avez une fuite ou quoi là ? »

LA MÈRE -... S'il te plaît David. Pour moi. Pour ton fils. Pour elle.

BAPTISTE – Après douze coups de balai à travers le plancher, le temps s'arrête dans la maison.

Tout se fige.

Il y a un... arrêt sur image.

Au milieu de cette seconde suspendue, John, maman, papa, moi : nous l'entendons tous, cette phrase.

ELLE – « S'il te plaît papa. »

BAPTISTE – Et quand le temps reprend, mon père prononce un mot. Enfin. Un nom. « Bulma ».

ELLE – Par petites saccades, le père raconte.

Il raconte que Baptiste a eu une petite soeur. Bulma. Qu'elle est morte après sept jours de vie à peine, dans ses propres bras, d'une maladie très très rare.

Que ça a été une déchirure pour lui et pour Marta.

Impossible de continuer à vivre après ça.

Bulma.

Mais qu'il y avait lui, Baptiste, leur fils, pour qui ils voulaient se battre. Leur fils qui commençait tout juste à faire ses propres phrases...

Atelier d'improvisation autour du mensonge.

> Avec neuf camarades, placez vous en ligne pour construire le plus gros mensonge possible. Le premier comédien proposera une phrase. Le deuxième acceptera la proposition en commençant son improvisation par « Oui, et même que... ». Et ainsi de suite.

Par exemple :

- 1 : Un jour, j'ai pêché un poisson.
- 2 : Oui, et même que c'était une truite d'un mètre de long.
- 3 : Oui, et même que, si je me souviens bien, on était en plein hiver, en plein milieu du lac Baïkal en Russie.
- 4 : Oui, et même que, ce jour-là il faisait tellement froid, que je sentais mes pouces s'engourdir, prêts à tomber.

REVENIR SUR LA FORME - RÉFLÉCHIR SUR LA NOTION DE THÉÂTRE

Le terme « théâtre » vient du grec theatron et signifie « le lieu où l'on regarde ». Le théâtre est ainsi avant tout un espace de spectacle. Né dans l'Antiquité grecque, il est d'abord lié au culte sacré, avant de se transformer en un espace de représentation. De l'Antiquité à nos jours, le théâtre est un moyen de raconter des histoires. Dans des formes évoluant au fil des époques, ces histoires racontent l'être humain et sa fragilité, et reflètent la conception que la société a de l'Homme.

L'analyse du spectacle

Un spectacle est d'abord un moyen de raconter des histoires mises en forme pour s'adresser à un public. Un spectacle propose plusieurs niveaux de langage par le biais de la mise en scène, de la scénographie, du jeu des comédiens, des dialogues, etc. Les éléments d'analyse d'un spectacle varient selon le type de théâtre auquel on assiste : le théâtre classique de répertoire proposant une trame narrative et une unité de sens ou le théâtre contemporain proposant une vision fragmentaire et multipliant les entrées possibles.

La forme

Aujourd'hui, la mise en scène et la scénographie (décor, son, lumière) sont des éléments primordiaux du spectacle. Avec ou sans texte, l'organisation de l'espace scénique prime.

La mise en scène est conçue comme un véritable acte de création des signes de la représentation théâtrale. L'espace lui-même et les circulations sont des éléments de l'histoire. Un ensemble de technologies (vidéo, projection) contribue à la dramaturgie, et multiplie les possibilités de sortir du texte. Le metteur en scène est souvent assisté d'un dramaturge qui, lorsqu'il y a un texte, étudie les possibilités scéniques qu'il contient. Quand il n'y a pas de texte, le dramaturge aide le metteur en scène à agencer, formaliser, retranscrire ses idées sur l'espace scénique.



PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr



le PÔLE

ARTS EN CIRCULATION

Le PÔLE, Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr – info@le-pole.fr

